

Culture

Balzac en Gévaudan

Les Illusions perdues, le film de Xavier Giannoli, a permis récemment (sorti le 20 octobre 2021) de faire découvrir Balzac au grand public (ou peut-être redécouvrir). La semaine dernière l'œuvre d'Honoré de Balzac s'est rappelée au souvenir des lecteurs lozériens. Les Amis de la médiathèque Lamartine proposaient le spectacle *Les illusions perdues* et les Éditions de l'Éclair, du village de Grèzes, publiaient un ouvrage *Dilecta(e)* qui est la lecture photographique du *Lys dans la vallée*.

Le 7 avril, en fin d'après-midi, la médiathèque Lamartine accueillait Lionel Jamon¹⁾ de la *Compagnie Gal'Alu*, pour un "spectacle littéraire" autour des *Illusions perdues* d'Honoré de Balzac. Il pleuvait dru sur le Foirail et le vent soufflait fort, mais les habitués ne regretteront pas l'heure passée à écouter le récit des espoirs et des vicissitudes d'un poète inconnu, qui quitte sa province pour faire carrière à Paris...

Quand Lionel Jamon fait son entrée sur scène, il est pieds nus, comme s'il allait tout à coup danser avec les mots. Durant tout le spectacle, il n'a pour accessoires qu'un mouchoir et... une banane qu'il avale à la fin (« *Je cherchais quelque chose qui rappelle le singe...* »).

Les Illusions perdues, c'est un peu son histoire. Lorsqu'il évoque son parcours, il lâche un peu désabusé, « *Je suis un musicien raté* ». Alors les mots sont sa musique, et il les fait chanter avec, au bout des doigts, des mouvements de chef



Balzac par Boulanger



d'orchestre et dans ses pantomimes, peut-être, une chorégraphie. Sa voix les enveloppe, les retient, les adopte, les caresse, les ouate et quelquefois les tarabuste. Les mots du roman de Balzac (dont Proust considérait qu'il était « son meilleur »), d'Angoulême

à Paris, voyagent dans le « monde », de salons en boutiques, d'offices en mansardes pour croquer les portraits de Mme de Bargeton, de D'Arthez, de Lousteau, de Coralie, de Camusot et de la marquise d'Espard. Sarcastiques

parfois, lorsqu'il s'agit de brocarder la comédie humaine et plus particulièrement l'hypocrisie des journalistes, drôles aussi le plus souvent pour moquer les défauts et le bavardage des arrivistes.

Dans le récit-spectacle de Lionel Jamon qui prête à tous les personnages sa voix de co-

médien, le texte de Balzac devient polyphonie. Une vraie performance que le public mendois n'a pas manqué de saluer.

1) Pour la deuxième fois, il était déjà venu pour un spectacle sur Prévost.

DECIZE

JDC 02/12/2021

Lionel Jamon, dans *Les illusions perdues* : du grand art

Le théâtre s'est invité en pleine matinée, samedi dernier, à la médiathèque. Un spectacle de qualité, et gratuit.

Lionel Jamon, de la compagnie Gaf'Alu, de Montbrison (Loire), a interprété le héros des *Illusions perdues* de Balzac, Lucien de Rubempré, jeune provincial cultivé épris de gloire littéraire, qui monte à Paris pour devenir écrivain.

Le comédien (qui est aussi clown dans d'autres spectacles) a réalisé un one-man-show époustouflant : narration entrecoupée de saynètes, galerie de personnages incarnés qui captivent aussitôt l'auditoire, sensible à cet humour noir et au tragique de la situation.

Lionel Jamon, est, durant une heure et quart, ce héros balzacien qui ne veut ni « rancir en province », ni « demeurer tel une gre-



THÉÂTRE. Le public est entré spontanément en communion avec le comédien de Gaf'Alu à la médiathèque.

nouille sous sa pierre ». La scénographie est dépouillée. L'artiste gère lui-même l'éclairage, il est physiquement proche du public, rythme sans cesse le jeu et offre une élocution parfaitement maîtrisée. Résultat : du grand spectacle dans une petite salle, qui aurait mérité une plus large audience. ■

LA MONTAGNE

Puycapel

Lionel Jamon était « seul en scène »

Publié le 13/04/2022



Fait apparaître les Illusions perdues. © Droits réservés

Seul en scène. Seul en scène parce que « c'est plus sobre même si c'est plus fatigant ». Lionel Jamon a le goût des grands auteurs et souhaite transmettre sa passion. « Je suis un passeur, je veux rendre la littérature à qui de droit, c'est-à-dire à tout le monde ». Il interprète Victor Hugo, Louise Labé, Henri Vincenot et bien d'autres...

C'est Balzac qu'il est venu partager ce samedi à la médiathèque de Mourjou. Il déclame avec truculence et gourmandise *Les illusions perdues* de Lucien sur la route qui le mènent à Paris où il devient journaliste plutôt qu'écrivain. « J'ai récolté dans *Illusions perdues* et dans quelques autres recoins de la *Comédie humaine*, ce qui fait vivre et mourir les ambitieux. »

Par sa voix et ses mimiques jubilatoires, les personnages et les lieux semblent sortir de l'écrit pour occuper tout l'espace d'une scène minimaliste. Il s'empare des mots, les soulève et les contorsionne, les façonne et les rythme : nul besoin de décors, de costumes ou d'accessoires. Le spectateur est entraîné dans la découverte d'une autre dimension de la littérature : « J'aime surprendre le spectateur par la puissance de l'auteur ».

Il est aussi clown, tant pour les enfants que pour leurs parents. Il reviendra sans doute, à la belle saison pour jouer dehors, ou aux frimas, on l'espère.

GUEUGNON

Un one man show pour « faire danser » une œuvre de Balzac

Lionel Jamon interprétera un spectacle autour des *Illusions perdues* de Balzac mardi à la bibliothèque.

Photo fournie par la compagnie Gaf'Alu

Donner vie à des personnages iconiques de Balzac, voilà la volonté de Lionel Jamon à travers le spectacle qu'il jouera mardi 12 avril à la bibliothèque du Château d'Aux de Gueugnon. Habitant de Montbrison (Loire), l'artiste de la compagnie Gaf'Alu se livrera à un seul en scène adapté des *Illusions perdues* de Balzac. « C'est un spectacle où je transpire beaucoup, lance-t-il. La volonté est de remettre en lumière un texte qui fait écho à la société d'aujourd'hui et de retrouver la langue savoureuse de Balzac. »

Insuffler du dynamisme

Lionel Jamon, qui s'est déjà produit à Gueugnon à travers un spectacle de clown et un montage de textes de Prévert, a souhaité insuffler du dynamisme à l'œuvre de Balzac : « C'est un one man show avec une partie narrative entrecoupée de scènes où j'incarne des personnages. J'essaye de faire danser le texte à travers mon corps. » D'une durée d'1 h 15, le spectacle de Lionel Jamon débutera, gratuitement, à 19 heures pour un public à partir de 14 ans.

Corentin MURAT